

Effervescence au Rotary

Régulièrement les membres du Rotary se réunissent avec leurs conjoints et quelques amis pour un dîner suivi d'une conférence. Jeudi dernier, le club s'était presque transformé en galerie d'art, le temps d'une soirée, pour une exposition exceptionnelle. Avec un peu d'avance, le club a abordé à sa façon la journée de la femme. Déjà, depuis quelques mois par l'intronisation de trois femmes, le club est devenu mixte. Et là, ce sont toutes les femmes, à travers trois d'entre elles, qui sont à l'honneur. Christine Lecureux, inspectrice d'académie, a abordé avec brio le thème de la garçonne, un modèle pour les artistes. En préliminaire, la

conférencière a commencé par présenter le roman de Victor Marguerite, « la garçonne », une œuvre très controversée, il sera l'un des catalyseurs favorisant l'émancipation des femmes. Puis, par de nombreuses femmes célèbres dans différents domaines, elle a mis en évidence les aspirations de libération de la femme que ce soit par la mode, la peinture, la photo, la littérature, la politique, mais aussi par la sexualité.

Pour rehausser et illustrer la conférence, deux artistes femmes ont été conviées à montrer leur travail.

Orza Tamen, représentant la peinture exposé le temps d'une soirée une trentaine

de toiles, d'une incontestable puissance. Son style allie à la fois l'abstrait et le figuratif. Ses œuvres sont suggestives et laissent une large place à l'imaginaire et à la rêverie. Peut-être exposera-t-elle prochainement dans un établissement bancaire mel-dois.

Sylvie Roubes, représentant la sculpture, a sorti une douzaine de ses bronzes. Elle déclare « je ne peux créer qu'avec mon cœur et n'ai atteint mon but que lorsque la grâce, la force ou l'émotion se dégagent de ma sculpture ». Son talent lui a permis d'obtenir des reconnaissances importantes. Elle devrait exposer lors de la foire d'automne.



Les travaux de Orza Tamen et de Sylvie Roubes étaient exposés